

Nous voilà enfin arrivés à cette fameuse date de la mise en place de ce déconfinement progressif où notre vie va reprendre... autrement ! La grande difficulté des autorités gouvernementales était de chercher comment marier la sécurité sanitaire avec la pression importante sur l'impératif du retour de l'économie. Nous pouvons avouer que certains Etats se sont cassés les dents avec des conséquences qui vont certainement refaire surface sur les classes politiques.

J'ai lu dernièrement la position d'un journaliste avisé à qui on demandait de qualifier la crise en un seul mot, il a répondu « **court-circuit** » en spécifiant que la grande difficulté sera de savoir combien de temps faudra-t-il pour la remise en marche du système ? J'ai bien aimé cette analyse...

Par contre, j'ai été frappé par les images de ces sans abris, ces sans papier, ces personnes avec des emplois précaires, ces chômeurs qui doivent faire la queue pendant des heures pour recevoir à Genève (dans les environs de la patinoire des Vernets) leur « sac de solidarité » comportant des produits de 1^{ère} nécessité et qui vivent, dans notre Pays, une véritable misère sociale. C'est difficile d'imaginer de telles images chez nous et je pense que c'est une des conséquences de l'impact sévère de cette pandémie dans notre propre société et que c'est notre tour de soutenir ces Associations de Solidarité qui ont distribué près de 1'400 sacs, le samedi 2 mai dernier. Plusieurs villes de suisse romande vont prendre le relais de cette solidarité.

Ce bulletin hebdomadaire qui vous accompagne depuis près de deux mois, va rendre bientôt son tablier. Durant cette crise, il a été le lien générationnel de notre Club et il nous aura permis de garder un contact virtuel entre nous et surtout, de prendre conscience de ce que vivaient nos actifs qui ont parfaitement joué le jeu en nous racontant leurs expériences et autres difficultés rencontrées pour gérer au mieux cette situation sans mettre en danger l'avenir de leur entreprise/bureau/commerce/société de service. Nous les en remercions vivement et nous allons tous en tirer les leçons pour changer nos habitudes, nos comportements, notre mode de vie.

Il est évident que nous continuerons à vous documenter jusqu'à la fin de ce confinement et la venue de ce jour tant souhaité où nous pourrons nous retrouver, même en respectant la distanciation sociale, pour partager un réel moment d'amitié, d'échange et de partage. Dans l'intervalle, Bonne Fête à toutes les Mamans 🌸 !

Aujourd'hui, je donne la parole à :

Jean-Philippe Stettler, Directeur technique chez Richard & Fils SA à St-Légier : Dans notre entreprise d'échafaudages et travaux spéciaux (toitures provisoires, scènes de spectacles et toutes structures particulières pour l'événementiel), il a été particulièrement difficile de traverser cette crise. D'une part par les conditions imposées par le Conseil Fédéral (stop and go) et d'autre part par la particularité de notre secteur avec des travaux projetés à court et moyen terme, d'où l'impact considérable pendant cette période transitoire. En fait, à partir du LU 16.03., nous avons mis l'ensemble de nos 20 collaborateurs sur le terrain en chômage technique, via les RHT. Dès le 23.03., le CF nous a donné l'autorisation de reprendre, dans la mesure du possible, nos activités. Cette lente reprise progressive a fait que nous avons dû faire une nouvelle répartition des équipes en fonction des chantiers (qui passe de 3 à 2 collaborateurs pour respecter, entre autres, les normes sanitaires). Nous estimons être aujourd'hui à environ 60% de taux d'activité. Il est encore trop tôt de pouvoir se prononcer sur la rentabilité de l'exercice en cours car nous attendons l'éventuelle reprise sur l'ensemble des secteurs pour juger. En plus, nous sommes également dans l'attente de la décision du Canton en matière de prise en charge effective des RHT, la situation actuelle est encore un peu floue, dommage car le début du millésime 2020 était très prometteur.

Pour ce qui est du futur, il est difficile à quantifier car passablement de travaux ont été arrêtés, ou reportés à l'an prochain, ou purement annulés. En outre, un important projet est en voie de réalisation sur les pistes de Leysin avec la construction d'un tremplin de 70 mètres, destiné plus particulièrement au snowboard. Nous restons très prudents dans nos estimations et souhaitons pouvoir traverser cette crise en gardant, dans la mesure du possible, nos forces de travail.

Jörg Meyer ingénieur civil c/o BGI SA à Aigle : *Pour bien comprendre l'activité de notre ami Jörg, il faut comprendre qu'il est partenaire (50/50) avec un collègue aiglon aussi bien dans le bureau d'ingénieurs (12 collaborateurs/trices) que dans l'entreprise C Desing S.à r.l. (une quinzaine de collaborateurs y compris la production) spécialisée dans la conception, le dimensionnement, la réalisation et la pose d'éléments en **BFUP** (béton fibré à ultra haute résistance 5 à 6 x plus que la norme). Une société constituée il y a 10 ans et qui devient effectivement opérationnelle depuis la construction d'une halle de production dans la ZI d'Aigle.*

C'est évident que nous avons subi de plein fouet cette crise avec pour le bureau d'ingénieurs l'introduction partielle du télétravail mais sans faire au chômage technique. Comme cela a déjà été évoqué par des collègues entrepreneurs, le blocage des mises à l'enquête par le Canton ainsi que les Communes ne nous a pas particulièrement aidé...

Pour l'activité de production BFUP, nous avons pu réaliser la mise en activité de ces nouveaux éléments préfabriqués puisque c'est juste avant les Fêtes de Pâques que nous avons emménagé dans cette nouvelle halle. Dans ce secteur d'activité, la moitié de l'effectif a été mis en RHT.

A ce sujet, il faut souligner que la Commune d'Aigle nous a grandement facilité par la mise à disposition d'un terrain sans oublier le soutien inconditionnel de notre partenaire bancaire qui a joué un rôle déterminant dans la réalisation de ce projet. Il a fallu se réorganiser, s'adapter et faire preuve d'innovation et de créativité. Nous collaborons étroitement avec les architectes et les entreprises générales et nous avons passablement de projets en cours de réalisation (*je vous invite à jeter un œil sur leur site cbeton.ch pour voir tous les domaines où ce procédé peut être utilisé et une visite est déjà envisagée sur place avec notre club dans le courant de l'automne. A titre d'exemple, le passage de l'Astor à Vevey - arch. Joël - et le MUSEM à Marseille que nous avons visité avec nos amis Aixois en 2015, ont été utilisé ce même procédé innovant et très spectaculaire*).

Olivier Lauffer est co-administrateur de Lauffer-Borlat SA à Chailly : *Cette société familiale a été fondée en 1959 par J.-P. Lauffer qui a rapidement été rejoint par Philippe Borlat (qui fait partie de nos vulnérables) ; aujourd'hui elle est dirigée par Olivier Lauffer et Alain Borlat qui poursuivent ainsi le projet de leurs pères.*

Sanitaire-chauffage-ventilation ainsi que notre service d'entretien, sont le cœur de nos activités dans notre centre de Chailly-sur-Montreux. Nous avons également une succursale à l'Avenue de Chailly 44 à Lausanne. Cette enseigne lausannoise (avec atelier + bureau) est pour nous très importante sur la plan stratégique, cela nous permet d'être proche du marché potentiel de la capitale.

Sur l'ensemble du groupe, nous occupons une centaine de personnes. Au début de la crise et plus particulièrement à partir du LU 23.03., nous avons mis une grande partie de nos employés au chômage (90%). Nous avons fait l'inventaire sanitaire de tout notre personnel, quelques-uns étaient à risque soit à titre personnel ou via le cadre familial. A la suite de ces contrôles, nous avons pu constater qu'aucun collaborateur n'a été contaminé à ce jour.

Dans l'intervalle, nous avons continué notre activité surtout avec notre service d'entretien. Mais là aussi nous avons été surpris de voir à quel point notre clientèle privée était traumatisée par les événements et souhaitait nos interventions. Même constat auprès des gérances qui étaient aux abonnés absentes pendant près de 3 semaines. Aujourd'hui, nous pouvons dire que la confiance est revenue, nous sommes à environ 50% de taux d'occupation. Comme la machine se met progressivement en route « *aussi lentement que nécessaire* » comme le dit M. Berset, nous estimons pouvoir atteindre le 80 à 90% de taux d'occupation d'ici fin juin. Nous avons une relative confiance pour le futur car nous voyons rentrer, ces jours, quelques adjudications qui nous prouvent que nous apercevons la lumière au bout du tunnel... De plus, comme cela a déjà été dit par d'autres collègues, de nombreux dossiers ont été bloqués par le canton et les communes au niveau des permis ; le moment venu, nous pourrions y voir plus clair... Cet exercice restera néanmoins fortement impacté par la crise et il est difficile de se prononcer, aujourd'hui, au niveau du CA et de la marge bénéficiaire (-15 à 20% estimé).

La reprise s'annonce difficile pour les écoles...

